

Kupi Aloïke lit une déclaration rédigée à l'issue de la journée préparatoire du mardi 14 juin, reproduite intégralement ci après :

RECOMMANDATIONS DES PEUPLES AUTOCHTONES DE GUYANE

Préambule

1. Conscients des pressions énormes émanant d'intérêts extérieurs et des politiques des états qui ont des conséquences désastreuses sur les peuples autochtones, leurs territoires et leurs ressources naturelles, les peuples autochtones ont pris l'initiative de joindre leurs efforts pour la défense des droits de l'homme sur le territoire guyanais.
2. Constatant la persistance, dans le sud de la Guyane, où vivent les peuples autochtones depuis des millénaires, de l'extraction des ressources tels que les minerais (orpaillage). Constatant de plus l'octroi et le maintien de sites extractifs en faveur des multinationales de part et d'autre des frontières. Constatant, enfin, que l'utilisation du mercure sur les sites d'orpaillages contribue à la pollution des eaux ainsi qu'à la contamination des ressources naturelles des peuples autochtones.
3. Les infrastructures, les matériaux et matériaux et ressources humaines dans le domaine de l'éducation restent insuffisants et les suivis des programmes de prévention et d'éradication des maladies restent incertains.
4. Nous appuyons avec détermination la manifestation d'une volonté d'établir un réel dialogue, des relations permanentes entre les peuples du sud de la Guyane, les institutions de l'Etat, les collectivités territoriales et le secteur économique sur la base d'un respect mutuel.

Il ressort de ces différents constats que des efforts conséquents et supplémentaires doivent être faits afin que les peuples autochtones du Sud de la Guyane bénéficient de conditions qui garantissent leur futur et l'avenir de la Nouvelle Guyane que nous souhaitons tous.

RECOMMANDATIONS :

1. Environnement

Constatant la croissance de l'orpaillage clandestin sur l'ensemble du territoire wayana, teko et wayampi, la pollution (par le mercure, mais aussi sonore) qui en découle ainsi que l'augmentation de l'insécurité, nous faisons les recommandations suivantes dans le domaine de l'environnement :

- (a) Nous demandons la mise en application et le respect des lois et réglementations environnementales récentes et notamment celles de l'Agenda 21 et de la CBD, au niveau international, ainsi que de l'arrêté préfectoral au niveau national ;
- (b) Nous demandons que soient prises toutes les mesures nécessaires pour la diminution de la pollution en concertation avec les populations concernées ;¹
- (c) Nous demandons enfin qu'une réelle coopération transfrontalière de lutte contre toutes les activités extractives sur nos territoires soit mise en place ;²
- (d) Par ailleurs, dans le domaine de l'eau, nous demandons que soient appliqués les textes de loi, les politiques et les réglementations environnementales récentes, tous stipulant que l'eau ne doit pas être une source de contamination pour l'homme.

¹ Commentaire de Kupi Aloïke : les nouveaux-nés consomment très vite de l'aimara

² Commentaire de Kupi Aloïke : une exploitation minière s'est installée en amont de Twenké au Suriname, depuis 3 ans, et en a encore pour 20 ans de production.

2. Santé

- (a) Nous demandons la mise en place de structures de santé de proximité ainsi que la mise aux normes de l'existant ;³
- (b) Nous demandons la mise en place de moyens logistiques et de personnel pour les premiers soins et les évacuations ;
- (c) Nous demandons la mise en place d'un programme de formation dans le domaine de la santé adapté ;
- (d) Nous demandons l'approvisionnement régulier des postes de santé et le suivi de ces postes ;
- (e) Nous demandons que soit clairement défini le statut des personnels de santé (agent de santé, notamment) ;
- (f) Nous demandons enfin la mise en place de structures d'accueil pour les familles des malades lors de leurs évacuations sur le littoral guyanais.⁴

3. Social

- (a) Nous demandons la mise en place de programmes de prévention contre la toxicomanie, l'alcoolisme, le suicide, etc...⁵
- (b) Nous demandons la décentralisation⁶ des services administratifs⁷ ;
- (c) Nous demandons, enfin, la formation et la mise en place des agents d'aide sociale.

4. Education

- (a) Nous demandons la construction de nouvelles classes afin de répondre à la croissance démographique attestée dans les communautés amérindiennes⁸ ;
- (b) Nous demandons la mise en place d'infrastructures d'accueil sur le littoral pour les étudiants issus des peuples autochtones⁹ ;
- (c) Nous demandons un enseignement adapté aux différents contextes, prenant en compte et valorisant les langues et les cultures des élèves ;
- (d) Nous demandons un personnel éducatif qualifié pour ces postes ;
- (e) Nous demandons, enfin, que soit mise en place une structure de télé-enseignement.

5. Communication

- (a) Nous demandons le renforcement de la télémédecine ;
- (b) Nous demandons la mise en place de formations dans le domaine de la communication ;
- (c) Nous demandons, enfin, que soient mises en place de nouvelles technologies de communication et d'information.

Notons enfin que la question de la pollution par le mercure touche directement à l'alimentation des peuples autochtones de Guyane, à des ressources naturelles qu'ils ont su préserver de tous temps. Ces ressources naturelles sont la condition de leur survie tant physique qu'alimentaire. Nous demander de changer de mode d'alimentation c'est nous demander de changer notre mode de vie ancestral. Pourquoi plutôt ne pas changer des pratiques économiques qui d'une manière ou d'une autre portent atteinte à notre survie. Le droit à une alimentation adéquate – ici au sens adéquate à notre environnement, adéquate à notre mode de vie – est un droit fondamental et les textes internationaux insistent tous sur le fait que ce droit s'applique à toutes les personnes sans aucune forme de discrimination.

³ Commentaire de Kupa Aloïke : personne n'a construit de dispensaire à Elahé et Kayodé. L'agrandissement de celui de Twenké n'est toujours pas réalisé. Rien n'est fait malgré de nombreux rapports à ce sujet.

⁴ Commentaire de Kupa Aloïke : l'hôpital renvoie les familles au bout de 3 jours.

⁵ Commentaire de Kupa Aloïke : il faut faire des affiches bilingues.

⁶ Ce terme doit a priori être interprété comme celui de déconcentration (note de la DSDS)

⁷ Commentaire de Kupa Aloïke : il faut toujours descendre à Maripasoula, à plus de 2 heures de pirogue pour la plupart des villages. Il faudrait une annexe de la mairie sur place.

⁸ Commentaire de Kupa Aloïke : il faut un niveau minimal d'éducation pour participer aux campagnes de prévention.

⁹ Commentaire de Kupa Aloïke : les internats sont fermés le week-end, il y a un taux d'échec de 90%.